



Par Driss Fahli

Droit de frappe

Bats ta femme tous les jours, si tu ne sais pas pourquoi, elle, elle le sait. Il paraît que nous avons là un proverbe tiré directement du terroir arabe. Les imbus du savoir religieux bon marché, arrivent même à expliquer littéralement cette barbarie par des références coraniques (S4, V34). Un p'tit tour sur le web pour lire les âneries qui s'y accumulent, nous fait même découvrir la façon de frapper sa femme. Les suggestions débiles ne manquent pas. Même la brosse à dents a pu trouver une utilisation détournée pour servir de bâton. Au lieu de botter brutalement le derrière de sa dulcinée, on pourrait donc le brosser. Une façon délicate et finement ferme qui permet d'assouvir la violence masculine sur le fondement féminin indocile tout en évitant la séparation. Pour réduire l'impact des coups, les rapporteurs des rapporteurs qui ont entendu l'imam tel dire à un tel autre imam qui a lui-même entendu un cheikh dignitaire digne de foi le dire, conseillent de répartir les coups sur tout le corps féminin en évitant le visage sans jamais dépasser 40 coups de trique. C'est miséricordieux de leur part, les imams de l'époque n'avaient pas de brosses à dents à même de remplacer une batte.

Bref, on comprend à travers ces travers que la femme ne sera jamais l'égale de l'homme imbibé de fausses croyances religieuses, même s'il lui arrive de le dépasser de loin dans tous les domaines. Le troisième rapport annuel de la fondation Thom-

son Reuter (TRF), publié 3 ans après "le printemps arabe", classe les pays arabes en fonction des droits accordés aux femmes. Sur 22 pays retenus, nous sommes au 8ème, juste avant la Libye et après l'Algérie... Non, mais ça ne va pas! Les Algériennes auraient-elles plus de droits que les Marocaines? Il faudrait que le HCP demande à la fondation de changer sa méthode d'évaluation. Le pays arabe où les femmes ont le plus de droits, c'est les Comores. Un petit pays de 720.000 habitants à bonne gouvernance islamiste, jadis sous

Pas besoin de squeezer nos femmes. Bassima le fait pour nous.

protectorat français. Sa constitution est un mix entre les principes fondamentaux de l'islam et le code français. C'est dans cet archipel que les femmes arabes ont le maximum de droits politiques et économiques.

Selon la même étude, le printemps arabe a été un véritable enfer pour les femmes et ce particulièrement en Égypte, où le harcèlement sexuel est à son paroxysme, l'excision bat tous les records (91% des femmes, soit 27,2 millions de femmes sont mutilées). En Irak, la femme est plus dangereusement exposée que sous Saddam Hussain. En Syrie, la guerre et les lois discriminatoires

réduisent drastiquement les droits des femmes et les réduisent parfois à des «captives de guerre» malléables et violables à volonté. Dans ce classement, l'Arabie Saoudite vient en lanterne à la 20ème place. Elle fait quand même quelques progrès. Les hautes sphères de l'État sont en pleine ébullition. Ils ont une importante décision à prendre. Ils vont bientôt autoriser, Inchallah, si Dieu le veut, l'accès des stades de football aux femmes (Diplomatic Observer N°69). Cela n'a rien à avoir avec les droits des femmes ou des hommes, qui sont le dernier souci de la place. C'est en fait la pression de la fédération saoudienne de football qui a l'ambition d'organiser les jeux olympiques de 2019 à l'image de sa sœur qatarie.

Pour nous, Marocains de la 8ème place, nous n'avons pas besoin de squeezer nos femmes. Bassima Hakkaoui le fait pour nous. Le projet de loi 103.13 contre la violence faite aux femmes, pensé, concocté et servi par Bassima, toute seule comme une grande, devait être adopté en conseil de gouvernement. La société civile y a mis le holà pour des raisons de fond, de forme et d'absence de vision de lutte contre la violence, mais surtout en raison de la grande distance qui le sépare des attentes de la femme marocaine, des enjeux sociétaux et du prix à payer pour les psst-pssteurs, les hittistes et les harceleurs marocains qui expriment leurs émois mal embouchés à la vue de toute croupe qui déambule dans la rue. A suivre...■

Casablanca le 14/11/2013